

désarmer les Américains, en vain ! Kenn, David et nombre de leurs concitoyens craignaient néanmoins de voir leurs armes confisquées. Les deux amis vivaient à la frontière du Mexique et se sentaient menacés par des cartels latinos surarmés. Ils me parlaient de Paris, de tous ces gens impuissants et sans armes, livrés à l'enfer du Bataclan. Si seulement quelqu'un dans la foule avait eu une arme, assuraient-ils, on aurait pu éviter ce carnage ! Légiférer sur les armes à feu revenait à les laisser exclusivement entre les mains de personnes malhonnêtes. Le colt, surtout, faisait leur fierté. Il était un symbole d'indépendance et de liberté. Au cours du 20^e siècle, l'équitation était devenue un loisir. Les mines avaient fermé, les grandes transhumances cédé la place à l'élevage industriel. Que restait-il du mythe de l'Ouest à part le revolver ? « Tu sais ce qu'on dit par ici, a conclu David, Dieu a créé les hommes. Sam Colt les a rendus égaux ».



UNE ROSE DANS LE DÉSERT

« – Mac, as-tu déjà été amoureux ?

– Non, j'ai toujours été barman. » *La Poursuite infernale*

Nous avons poursuivi notre promenade sur les planches d'Allen Street, en parlant de cinéma, de l'histoire de la ville, de ceux qui choisissent d'y vivre, de ceux qui n'y passent qu'une après-midi. Ici ou là, mes deux justiciers saluaient un artiste de rue qui dansait la gigue en faisant claquer ses castagnettes ou un vieux à la barbe blanche qui regardait passer la foule en fumant du tabac blond. Et nous marchions comme marchent les héros de cinéma. En ligne droite, d'un pas régulier et coordonné, formant un curieux trio dans la grande rue de Tombstone. De temps en temps, les passants nous arrêtaient. « Regarde, s'exclama une mère à son fils ébahi, voilà Doc Holliday et Wyatt Earp ! » Puis visant ma chemise, mon carnet et mes lunettes : « Et ça, ça doit être leur avocat ! »

Kenn et David ne partageaient pas ma passion pour *La Poursuite Infernale*. Ils soutenaient que seul *Tombstone* de George